

Mieux vaut-il une pêche variée ou sélective ?

Faut-il une pêche ciblée ou pêcher de tout ? Alors que les pêcheurs sont incités à améliorer la sélectivité de leurs engins, une modélisation de l'Ifremer suggère qu'il vaudrait peut-être mieux, pour l'écosystème, prélever un peu de tout ce qui le compose... Encore faudrait-il avoir les quotas correspondant ! Et un écosystème en parfaite santé, ajoutent des scientifiques, estimant cette étude purement théorique.

L'étude Selfish pilotée par Marie-Joëlle Rochet, de l'Ifremer Nantes, et financée sur une bourse de 150 000 dollars de la fondation américaine Pew, suggère que « **pêcher des espèces cibles de poissons sur une gamme étroite de tailles déstabilise davantage les chaînes alimentaires qu'une pêche plus largement répartie** ». Qu'il s'agisse d'espèces, sexes ou tailles, il faudrait les prélever dans les proportions correspondant à leur présence dans l'écosystème pour mieux préserver la biodiversité marine. À volume égal, mieux vaudrait ainsi pêcher un peu de tout que beaucoup d'une gamme restreinte.

Jeudi, au Sénat, lors de l'audition pêche, les scientifiques présents ont tempéré les résultats de cette étude qu'ils estiment théorique. Ce principe fonctionnerait dans un écosystème dont toutes les composantes sont en bon état, mais s'appliquerait mal si telle ou telle espèce doit être préservée. Une pêche diversifiée, oui, mais en préservant les espèces sensibles ! La sélectivité a ainsi toujours tout son intérêt. Plus consensuel, cette étude met aussi l'accent sur l'importance de valoriser, et consommer, tout ce qui est pêché, car le « panier » contient de très bons poissons trop délaissés.

Lien vers le [Communiqué Ifremer](#)

Source : <http://www.lemarin.fr/articles/detail/items/mieux-vaut-t-il-une-peche-variee-ou-selective.html> (07/02/2014)